

Témoignage de Maryvonne Hellec-Lebeller, dite Mone

En août 2024, deux membres¹ de l'association ont rencontré Mone qui raconte ses liens avec Marie Le Franc. Voici son témoignage.

J'ai connu Marie Le Franc, mon père comptant au nombre de ses amis. Il a fait sa connaissance vers 1957. J'ai eu l'occasion d'accompagner mes parents chez elle et de faire aussi des promenades dans la région en sa compagnie lorsque j'avais 11-12 ans. J'ai quelques photos de ces occasions : Marie Le Franc se promenant ou visitant nos proches. Sur la photo de Marie Le Franc assise, on voit ma grand-mère maternelle, Mme Le Boeuf, de Saint-Armel, femme très intéressée par la littérature. Elle connaissait Marie Le Franc mais était gênée par sa liberté. Elle ne l'a rencontrée que par mon père. Sensible à son talent, elle a cependant acheté la première édition d'*Enfance marine*.

J'ai également une photo qu'elle m'avait offerte un jour où, n'habitant plus à Sarzeau, j'avais pris un car pour y passer un après-midi, et étais restée quelques heures chez elle. Cette photo est celle d'un homme qui l'avait inspirée pour un personnage de son recueil de nouvelles *Dans la tourmente*. J'avais 15 ans et n'ai pas beaucoup de souvenirs précis de ce qu'elle m'avait raconté en dehors du plaisir que j'avais éprouvé à me laisser bercer par ses histoires canadiennes. Je revois une maison froide et sombre, où il fallait accéder à la pièce de vie de Marie Le Franc par un escalier. Cette pièce était remplie de photos et de livres.

Je garde le souvenir d'une petite dame fragile, un peu courbée mais à l'œil très vif. Une femme à la très forte personnalité, une aventurière, qui a marqué mon adolescence et compte pour moi encore aujourd'hui.

J'ai également en ma possession une machine à écrire lui ayant appartenu, en mauvais état mais toujours bien précieuse. Marie Le Franc l'a donnée à mon père en souvenir. Adolescente, j'imaginai que Marie Le Franc avait écrit *Grand Louis l'Innocent* sur cette machine.

J'ai aussi deux enregistrements, l'un d'une lecture faite par mon père de lettres de Léo-Paul Desrosiers de l'Académie canadienne-française² à Marie Le Franc à propos d' *Enfance Marine* ; l'autre, un enregistrement de Marie Le Franc elle-même.

Marie Le Franc m'a inspirée pour l'écriture d'un ouvrage, que j'ai publié en 2003 à la Coop Breizh, un récit pour enfants intitulé *Louise*. Dans ce récit apparaît un personnage d'institutrice que j'ai appelée Mme Le Franc et ce n'est pas un hasard. L'illustrateur, Loïc Tréhin s'est inspiré d'une photo de Marie Le Franc pour la représenter.

Je me suis aussi un jour amusée à enregistrer un poème de Marie Le Franc, poème extrait des *Voix de misère et d'allégresse* que j'avais trouvé sur le site de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Il s'agit d' *Impuissance*, un poème très moderne dans sa forme, que j'ai choisi du fait de son côté atypique, en contradiction avec l'image de fragilité de la dame âgée que j'ai connue. J'adore lire la poésie à haute voix et j'enregistre volontiers pour en faire cadeau à ma famille ou à mes amis comme d'autres offriraient un petit dessin... Ensuite, mon frère (le petit garçon en culottes courtes qui apparaît sur l'une des photos) me les habille de la musique qui lui semble leur convenir. Je n'ai aucun souvenir des rapports de Marie Le Franc avec le jazz, mais le morceau qu'il a choisi pour ce poème lui va très bien !

Maryvonne Hellec-Lebeller

¹ Anne-Marie Moisan et Catherine Marlier

² Léo-Paul Desrosiers, membre fondateur de l'Académie canadienne-française.